

Saint Mathias Apôtre

17-09-2006

Saint Mathias, Apôtre, est fêté le 24 (ou 25) février

On ne peut guère douter que saint Mathias n'ait été un des soixante-douze disciples de Jésus-Christ; du moins est-il certain qu'il s'attacha de bonne heure à la personne du Sauveur, et qu'il ne s'en sépara point depuis Son Baptême jusqu'à Son Ascension. Les fidèles étant assemblés pour attendre la descente du Saint-Esprit, saint Pierre leur dit que, pour accomplir l'Écriture, il fallait choisir un douzième Apôtre à la place de Judas. Mathias et Joseph, appelé Barsabas, que sa piété extraordinaire avait fait aussi surnommer le Juste, furent jugés dignes de cette éminente dignité.

On se mit aussitôt en prières, afin de connaître la Volonté du Ciel, après quoi on procéda à l'élection par la voie du sort. Mathias ayant été désigné, on ne douta plus que Dieu ne l'eût choisi pour remplir la place vacante par la mort du traître Judas. Nous n'avons rien de certain sur les actions de saint Mathias; on sait seulement qu'après avoir reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, il alla prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, et qu'il consacra le reste de sa vie aux travaux de l'apostolat. Clément d'Alexandrie rapporte que, dans ses instructions, il insistait principalement sur la nécessité de mortifier la chair en réprimant les désirs de la sensualité; leçon importante qu'il tenait de Jésus-Christ, et qu'il mettait lui-même en pratique. Les Grecs prétendent, d'après une ancienne tradition exprimée dans leurs ménologes, que saint Mathias prêcha la foi vers la Cappadoce et les côtes de la mer Caspienne; ils ajoutent qu'il fut martyrisé dans la Colchide, à laquelle ils donnent le nom d'Éthiopie. Les Latins célèbrent sa fête le 24 février. On garde une partie de ses reliques à l'abbaye de Saint-Mathias de Trèves, et à Sainte-Marie-Majeure de Rome. Mais les Bollandistes disent que les reliques de Sainte-Marie-Majeure qui portent le nom de saint Mathias, pourraient ne point être de l'Apôtre, mais d'un autre saint Mathias, évêque de Jérusalem vers l'an 120. L'Année Chrétienne, Tome I, p. 253, 254 Premier Nocturne

Des Actes des Apôtres (1, 15-26)

En ces jours-là, Pierre, se levant au milieu des frères, qui étaient rassemblés au nombre d'environ cent vingt, leur dit: « Mes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait reçu sa part de notre ministère. Cet homme, après avoir acquis un champ avec le salaire du crime, se pendit et se brisa par le milieu, et toutes ses entrailles se répandirent.

Le fait a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire, Champ du sang. Car il est écrit dans le livre des Psaumes: Que leur demeure devienne déserte et qu'il n'y ait personne qui habite (Ps 68, 26), et qu'un autre reçoive son ministère (Ps 108, 8). Il faut donc que, parmi les hommes qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, à commencer depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection. »

Ils en présentèrent deux: Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Matthias. Et se mettant en prière, ils dirent: « Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour occuper la part du ministère et de l'apostolat que Judas a quitté par son crime, pour en aller dans son lieu. » Alors ils tirèrent au sort; et le sort tomba sur Matthias, qui fut mis au rang des onze Apôtres.

Élection de Matthias en remplacement de Judas

Second Nocturne

Exposé de saint Augustin, évêque, sur le psaume 86
(n° 4 : PL 37, 1103-1104)

« Ses fondements sont sur les montagnes saintes, le Seigneur chérit les portes de Sion. » (Ps 86, 1-2) Pourquoi les Apôtres et les prophètes sont-ils des fondements? Parce que leur autorité soutient notre faiblesse. Pourquoi sont-ils des portes? Parce que, par eux, nous entrons dans le Royaume de Dieu. Ils prêchent en effet pour nous et tandis que nous entrons par eux, nous entrons par le Christ. Car c'est lui qui est la porte. Il est dit que Jérusalem est pourvue de douze portes et la porte unique, c'est le Christ; les douze portes sont aussi le Christ car le Christ est dans ces douze portes. Par conséquent, ce nombre douze est celui des Apôtres. La signification de ce nombre douze est un grand mystère. « Vous siégerez, dit-il, sur douze trônes comme juges des douze tribus d'Israël. » (Mt 19, 28)

Il y a donc douze sièges en ce lieu, mais alors il n'y en aurait pas où puisse siéger Paul, le treizième Apôtre! Nul moyen dès lors pour lui de juger! Lui-même l'a dit cependant: il jugera non seulement les hommes mais les anges. Quels anges, sinon les anges apostats? « Ne savez-vous pas, dit-il, que nous jugerons les anges? » (1 Co 6, 3) La foule pourrait lui répondre: « Pourquoi te vanter comme si tu allais juger! Où vas-tu donc t'asseoir? Le Seigneur a parlé de douze trônes pour les douze Apôtres, l'un d'eux, Judas, est tombé mais à sa place, Matthias fut désigné. Il y a douze sièges, le nombre est au complet! Trouve d'abord où t'asseoir et

ensuite menace de juger. » Voyons donc ce que signifient ces douze sièges. Ils expriment le mystère d’une certaine universalité. L’Église doit s’étendre à tout l’univers. C’est de partout que cet édifice est appelé à l’unité dans le Christ. Et puisque c’est de toutes parts que l’on viendra pour juger, il y a douze sièges, tout comme il y a douze portes, puisque c’est de toutes parts que l’on se présentera pour entrer dans cette cité.

Ce n’est donc pas seulement les Douze et l’apôtre Paul; mais tout ceux qui prendront part au jugement, qui sont concernés par les douze trônes dont le sens indique l’universalité. Et de la même manière, tous ceux qui franchiront l’entrée sont concernés par les douze portes. Le monde peut se diviser d’après les quatre points cardinaux: l’Orient, l’Occident, le Nord et le Midi. Les quatre parties sont fréquemment mentionnées dans l’Écriture. C’est de ces quatre vents, comme le dit le Seigneur dans l’Évangile, c’est des quatre vents qu’il rassemblera ses élus. C’est donc de tous ces quatre vents, que l’Église est appelée. Comment est-elle appelée? Elle est appelée de partout dans la Trinité. Elle n’est appelée que dans le baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Or, en multipliant quatre par trois, on trouve douze!

Sarcophage-reliquaire de saint Matthias, à Trèves (Allemagne)

Troisième Nocturne

Suite du saint évangile selon saint Matthieu (11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: « Je te rends grâce, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que tu les as révélées aux petits. Oui, Père, je te rends grâce parce qu’il t’a plu ainsi. Toutes choses m’ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

Homélie de saint Augustin, évêque (Sermon 69, 1-3 : PL 38, 440-441)

« Venez à moi vous tous qui peinez. » Pourquoi peinons-nous tous, sinon parce que nous sommes des hommes mortels, fragiles, infirmes, portant des vases d’argile, qui se gênent les uns les autres? Mais si ces vases de chair nous maintiennent à l’étroit, que se dilatent les espaces de la charité. En fait, pourquoi dit-il: « Venez à moi, vous tous qui peinez », sinon pour que vous ne deviez plus peiner? Sa promesse suit d’ailleurs aussitôt: parce qu’il appelle à lui les hommes de peine, peut-être ceux-ci pourraient-ils se demander pour quel salaire les appelle-t-on. « Moi, dit-il, je vous donnerai le repos. » « Prenez sur vous mon joug et faites-vous mes disciples », non pas pour façonner le monde, non pas pour créer toutes les choses visibles et invisibles, non pas pour faire des merveilles en ce monde et pour ressusciter des morts, mais « parce que je suis doux et humble de cœur. »

Tu veux devenir grand? Commence par ce qu’il y a de plus petit. Tu te soucies de construire un grand bâtiment en hauteur? Soucie-toi d’abord du fondement de l’humilité. Selon la masse de l’édifice que l’on désire et l’étagement à superposer, plus cet édifice sera important, plus profondément aussi l’on creuse les fondations. Et quand se construit le bâtiment, il s’élève en hauteur, tandis que celui qui creuse les fondations s’abaisse dans les bas-fonds. Le bâtiment s’enfonce donc avant de prendre de la hauteur, le faite ne se dresse qu’après l’abaissement.

Quel est le faite du bâtiment que nous nous efforçons de construire? Jusqu’où doit s’élever la flèche de l’édifice? Je le dis tout de suite: jusqu’à la vue de Dieu. Voyez quelle hauteur, quelle grande chose: contempler Dieu! Celui qui en a le désir comprend ce que je dis, comprend ce qu’il entend. Ce qui nous est promis, c’est la vue de Dieu, du vrai Dieu, du Dieu suprême. Car voilà le bonheur: voir celui qui voit. Ceux qui honorent les faux dieux les voient bien facilement: ils voient ceux qui ont des yeux et ne voient point. A nous, par contre, est promise la vision du Dieu vivant et voyant.

Abbaye S.-Matthias à Trèves (Allemagne) où se trouvent ses reliques